

En couverture : Florence Viala, Stéphane Varupenne.
Ci-dessous : Coraly Zahonero, Stéphane Varupenne. © Brigitte Enguérand



Un fil à la patte



SALLE RICHELIEU



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française

- n°1 Bernard-Marie Koltès
- n°2 Beaumarchais
- n°3 Ödön von Horváth
- n°4 Alfred de Musset
- n°5 Alfred Jarry
- n°6 Dario Fo
- n°7 Georges Feydeau
- n°8 Tennessee Williams
- n°9 Carlo Goldoni
- n°10 Victor Hugo
- n°11 William Shakespeare
- n°12 Jacques Copeau

Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française,
sur www.boutique-comedie-francaise.fr
ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €



Jacques
Copeau

Marc Chabrier, Anne Clément, Luc Collet,
Philippe Clément, Robert L. C. Clark,
Marc Combes, Jacques Coppey, Fabrice
Gonon, Catherine Hanou, Jean-Denis Martin,
Thierry, Raphaële Hertzog, Eug. Fourny, Jean
Gardel, Jean-Louis Béraud, Jean-Marie
Moussy, Jean-Claude Vanier, Jean-Claude
Béraud, Pierre-François, Jean-François,
Régis, Robert Benoit, Agathe, Jacques,
Christophe, Jean-Marie, Michel, Roger



Christophe Raynaud de Lage / Coll. Comédie-Française

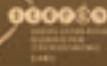
Éditions L'avant-scène théâtre

Anthologie du théâtre français

5 volumes du Moyen Âge au XX^e siècle



Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



**DISTINGUÉE
GRAND
MÉCÈNE
DE LA CULTURE**

La Caisse d'Épargne Ile-de-France

Mécène de la Comédie-Française

Favorise l'accès au théâtre des jeunes de moins de 28 ans
qui bénéficient de places gratuites tous les premiers lundis
du mois* + de 1000 places sont offertes tous les ans

Soutient l'action culturelle et pédagogique en direction
des publics scolaires et des étudiants de l'enseignement
supérieur + de 4 000 bénéficiaires chaque année

Et **participe** au programme d'accueil de 6 élèves-comédiens
et de 3 élèves-artistes (dramaturge, scénographe, costumier)
sur les plateaux de la Comédie-Française



* Billets à retirer au petit bureau de la Salle Richelieu le jour même, dans la limite des places disponibles.

Notre mécénat, un état d'esprit

www.societaires-ceidf.fr

Un fil à la patte

Comédie en trois actes de **Georges Feydeau**

Reprise

DU 19 JUIN AU 26 JUILLET 2015

durée 2h30 avec entracte

Mise en scène de Jérôme Deschamps

Décors Laurent PEDUZZI | Costumes et maquillages Vanessa SANNINO | Lumières Roberto VENTURI | Arrangement musical Bruno FONTAINE | Assistant à la mise en scène Laurent DELVERT | Assistante pour les maquillages Anna FILOSA | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Claude MATHIEU Marceline | **Thierry HANCISSE** le Général | **Florence VIALA*** ou **Coralie ZAHONERO*** Lucette | **Céline SAMIE** Nini | **Clotilde DE BAYSER** la Baronne | **Jérôme POULY** Jean | **Guillaume GALLIENNE*** Chenneviette et Miss Betting | **Christian GONON*** Chenneviette, Miss Betting et Firmin | **Serge BAGDASSARIAN** Fontanet | **Christian HECQ** Bouzin | **Gilles DAVID*** Firmin | **Stéphane VARUPENNE** Bois d'Enghien | **Claire DE LA RÛE DU CAN** Viviane

et les élèves-comédiens de la Comédie-Française

Claire BOUST une musicienne, une invitée et une religieuse, **Ewen CROVELLA** Émile, l'Homme en retard et un gendarme, **Charlotte FERMAND** une musicienne et une invitée, **Thomas GUENÉ** le Fleuriste, le Marié et un laquais, **Solenn LOUËR** la Mariée et une musicienne, **Valentin ROLLAND** un laquais, l'Homme du couple et un gendarme

et

Sandrine ATTARD la Femme du couple et Servante, **Agnès AUBÉ** la Mère de la Mariée, Musicienne et Invitée 2, **Patrice BERTRAND** Lantery et le Père de la Mariée, **Canaan MARGUERITE** Antonio, le Concierge et le Militaire

*en alternance

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme [L'avant-scène théâtre](#)

La troupe de la Comédie-Française

JUIN 2015



Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salvat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn, Eric Ruf.

Administrateur général

Éric Ruf

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

15

Et pour ne rien rater, il faut vous abonner

16

www.comedie-francaise.fr
01 44 58 15 15



Coraly Zahonero, Thierry Hancisse. © Brigitte Enguérand



Florence Viala, Céline Samie. © Brigitte Enguérand



Serge Bagdassarian, Thierry Hancisse, Clotilde de Baysse, Stéphane Varupenne. © Brigitte Enguérand

Un fil à la patte

COMMENT SE DÉBARRASSER de sa maîtresse lorsqu'on prévoit de se marier le jour même avec une riche héritière ? Voilà ce à quoi s'emploie Fernand de Bois d'Enghien, amant de Lucette Gautier, chanteuse de café-concert, artiste engagée par la baronne Duverger pour la signature du contrat de mariage de sa fille... avec Bois d'Enghien lui-même. L'amant ménage Lucette et déjoue la cascade d'événements et de quiproquos qui pourraient dévoiler son projet. Une galerie de personnages hauts en couleur complète le tableau : Bouzin, minable clerc de notaire et compositeur

raté ; Irrigua, général plein de fougue, amoureux de Lucette, prêt à tout pour conquérir la belle ; Viviane, la future mariée qui trouve son fiancé trop sage et rêve d'un séducteur expérimenté, le tout accompagné de quelques valets – autant de rouages indispensables au vaudeville.

Georges Feydeau

VAUDEVILLISTE PRÉCOCE, Georges Feydeau n'a pas 20 ans lorsqu'il monte sa première pièce *Par la fenêtre* (1882). S'il peine à percer en dehors du succès de *Tailleur pour dames*, donné au Théâtre de la Renaissance en 1886, son talent s'impose en 1892 avec *Monsieur chasse*. Il enchaîne alors les triomphes à un rythme incroyable. *Un fil à la patte* (1894), *L'Hôtel du libre-échange* (1894), *Le Dindon* (1896), *La Dame de chez Maxim* (1899), *La Puce à l'oreille* (1907), *Occupe-toi d'Amélie* (1908) sont autant de pièces qui font de leur auteur un maître du vaudeville, unanimement reconnu. Feydeau abandonne par la suite la mécanique du vaudeville et compose des farces conjugales en un acte dans lesquelles son génie du comique et sa finesse psychologique excellent.



Jérôme Pouly. © Brigitte Enguérand

Jérôme Deschamps

METTEUR EN SCÈNE, auteur et acteur, Jérôme Deschamps est pensionnaire de la Comédie-Française de 1974 à 1976. Il fonde la troupe La Famille Deschiens avec Macha Makeïeff en 1979, et monte avec elle une série de spectacles dont il est auteur et metteur en scène. Parmi ses nombreux succès, citons *Courteline en dentelles*, *Salle des fêtes*, *Les Étourdis*, *La Cour des grands*, *Les Pensionnaires*. Sa série pour la télévision, Les Deschiens, contribue à popu-

lariser le travail de la compagnie. Parallèlement à ses propres créations, il met en scène des pièces de Molière (*Les Précieuses ridicules*), d'Henri Monnier (*La Méchante Vie*), d'Eugène Labiche (*L'Affaire de la rue de Lourcine*), ainsi que plusieurs opéras. Depuis 2007, il dirige l'Opéra-Comique à Paris. *Un fil à la patte* a reçu trois Molières en 2011.

Un fil à la patte par Jérôme Deschamps

Une troupe comique en lien avec le public

Un de mes premiers vrais contacts avec le théâtre s'est fait à la Comédie-Française et j'ai le souvenir du charme de la Maison, de celui de la salle... de celui du jeu ! Et du bonheur dans la salle. C'est une chose assez rare, qu'on ne trouve pratiquement qu'au Français ; ce juste rythme, ce juste équilibre de la troupe pour transmettre le bonheur et le rire, ce sens de la rupture et de la mesure aussi. J'ai gardé cela en mémoire, et pour que je puisse envisager de venir monter Feydeau à la Comédie-Française, il fallait, pour moi, que soient réunies certaines conditions : en premier, la complicité... Ensuite, la « juste » distribution, la juste palette, les justes couleurs et les justes contrastes. Il se trouve que là, je suis convaincu d'avoir pu les réunir.

Amour, lâcheté et lucidité

Un fil à la patte est une réussite absolue. Les personnages sont ballottés par un système, entraînés par une histoire. L'argent y a une place absolument déterminante ; chacun court après, à sa façon. Cela ne va pas sans une espèce de cynisme, de détachement par rapport à la vie sentimentale, à l'honnêteté des sentiments. Dans ce contexte, l'attachement qu'a Lucette pour Bois d'Enghien est une chose rare et touchante. Quand ce dernier lui avoue qu'il va la quitter parce qu'il n'a pas assez d'argent pour

elle, elle lui répond : « Je m'en fous. » Ce qui est drôle, dans la pièce, c'est que les autres ne comprennent pas que ces deux-là puissent être ensemble parce qu'ils sont amoureux... L'amour, ça se monnaie, comme le reste ! À la tendresse de Lucette répond la lucidité de Viviane. Pour Viviane, en revanche, la vie sentimentale n'est qu'un vaste marché où règne la loi de l'offre et de la demande. Et si elle accepte Bois d'Enghien, c'est parce qu'il est un homme de son temps. D'un côté, il choisit le mariage, il répond à la loi du marché, et de l'autre, il a des maîtresses...

Trouver la belle humeur

Les pièces de Feydeau sont souvent une suite de déconvenues ou de malheurs. Mais il y a chez lui un art de la construction poussé à la perfection. La mécanique est parfaitement réglée. Le génie de Feydeau réside dans l'art des contrastes, dans la mise en situation des obsessions de chacun, et dans l'entremêlement des situations. L'autre ressort, bien sûr, est un emploi étourdissant des mots d'esprit. Et si ce texte est parsemé d'explosifs destinés à faire rire, pour qu'il fonctionne, il faut qu'on soit dans un rythme et une musicalité précis. Il faut que le cerveau du spectateur fonctionne à une certaine cadence. Les personnages de Feydeau ne sont pas grandioses, ni par leurs sentiments ni par leurs valeurs. Ils sont pris à l'inté-



Guillaume Gallienne, Serge Bagdassarian, Florence Viala, Christian Hecq, Stéphane Varupenne. © Brigitte Enguérand

rieur de la mécanique. C'est cela qu'il faut jouer. Il faut trouver la bonne humeur... la *belle* humeur ! J'essaie de travailler (comme le disait Vitez) *ici et maintenant*. J'aime confronter les « animaux fragiles » que sont les acteurs à des situations à chaud. C'est là qu'on voit des couleurs, qu'on entend les voix. Il n'y a aucun intérêt, surtout avec Feydeau, à se plonger dans les méandres de la psychologie. Il n'y a que le ressort. Les personnages de Feydeau sont « stratégiques », tout le temps.

Précision et inventivité

Je pense qu'il y a grand danger à s'éloigner des didascalies proposées par Feydeau. Je me suis donc amusé, avec Laurent Peduzzi, à en faire un relevé assez scrupuleux. Ensuite, nous avons

rêvé... Nous voulions marquer assez précisément le niveau – ou le mode – de vie des uns et des autres ! L'intérieur de chez Lucette est... chaleureux. Chez la Baronne, il y a de l'argent, mais c'est assez austère, car chez ces gens on ne dépense pas sans compter. Bois d'Enghien quant à lui ne peut pas vivre dans un immeuble somptueux, puisqu'il n'est pas dans la même situation sociale que sa future épouse. Avec Vanessa Sannino, nous nous sommes inspirés, pour les costumes, de la mode élégante et inventive du début du xx^e siècle. L'invention des costumes nous a permis de rejoindre le merveilleux savoir-faire et la finesse du travail des différents ateliers de la Comédie-Française.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN

novembre 2010

Feydeau à la Comédie-Française, une histoire de troupe



Claude Mathieu, Christian Gonon, Coraly Zahonero, Thierry Hancisse, Serge Bagdassarian. © Brigitte Enguérand

« **IL NE RESTERA PEUT-ÊTRE RIEN** de mon théâtre, sauf *Feu la mère de Madame*, mais il faudrait que ce soit joué à la Comédie-Française », ainsi s'exprimait Georges Feydeau, se faisant à la fois peu d'illusion sur l'avenir de son théâtre, mais espérant aussi la consécration, l'entrée au répertoire de la Comédie-Française. En 1926, Émile Fabre, l'administrateur du lieu, propose cette farce en un acte de 1908 au comité de lecture, qui la refuse. Georges Feydeau

entre finalement au répertoire avec cette même pièce le 27 octobre 1941.

Le théâtre de Feydeau ne tarde pas à s'imposer après guerre, alternant présentations de grands vaudevilles et spectacles composés de plusieurs pièces en un acte. Pourtant, si la mise en scène du *Dindon*, par Jean Meyer, en 1951 à la salle Luxembourg fait « glousser » le public, certains critiques trouvent que Feydeau n'a pas sa place au Français. Le rythme effréné imposé par les comé-

diens conquiert le public. L'interprétation de Feydeau à la Comédie-Française est désormais une affaire de troupe, menée par les grands acteurs comiques du moment.

Dix ans plus tard, c'est le triomphe absolu d'*Un fil à la patte*, dans la mise en scène de Jacques Charon. La grande troupe comique réunit entre autres Jacques Charon, Robert Hirsch, Jean Piat, Georges Descrières, Jean-Paul Roussillon, Jean-Laurent Cochet, Micheline Boudet, Denise Gence, Catherine Samie, Françoise Kanel, Marthe Alycia, Paule Noelle. On parle de la « bande à Charon ». La production devient l'image de la Maison en tournée internationale : Bruxelles et Londres en 1962, l'Amérique du Sud en 1963, les États-Unis en 1966.

En 1971 et 1978, Jean-Laurent Cochet met en scène *Mais n'te promène donc pas toute nue* puis *La Puce à l'oreille*. En 1981, nouveau succès avec la mise en scène de Jean-Paul Roussillon pour *La Dame de chez Maxim*. La troupe s'est largement renouvelée depuis « la bande à Charon » : la virevoltante Catherine Samie met le feu aux poudres en *Même Crevette*. Tous les plus grands Comédiens-Français en font partie, parfois dans des partitions modestes, simples silhouettes ou chœur orchestrant les quiproquos et rebondissements.

En 1985, Stuart Seide monte trois pièces en un acte : *Hortense a dit* : « *Je m'en fous !* », *Léonie est en avance* et *Feu la mère de Madame*. En 1987, *Monsieur chasse !* entre à son tour au répertoire dans la mise en scène d'Yves Pignot. Hors répertoire, les comédiens jouent

On purge Bébé en 1991 au Théâtre des Bouffes du Nord, dans la mise en scène de Jean-Christophe Averty. Après quelques mois de travaux, la Salle Richelieu ouvre à nouveau ses portes en 1995 avec *Occupe-toi d'Amélie*, dans la mise en scène de Roger Planchon. Suivent les mises en scène de Muriel Mayette-Holtz pour *Chat en poche* au Théâtre du Vieux-Colombier en 1998, de Lukas Hemleb pour *Le Dindon*, Salle Richelieu, en 2002, de Gian Manuel Rau qui met en scène quatre pièces en un acte (*Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame*) en 2009 et enfin de Zabou Breitman, qui met en scène en 2013 *Le Système Ribadier* au Théâtre du Vieux-Colombier, spectacle repris cette fin de saison.

AGATHE SANJUAN

conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

L'équipe artistique

Laurent Peduzzi, décors – Laurent Peduzzi travaille pour la danse, le théâtre et l'opéra depuis 1983. Pour Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, il signe les décors de *La Veillée*, *Les Petits Pas*, *C'est dimanche*, *La Cour des grands* et, à l'opéra, *Fra Diavolo* d'Auber et *Les Boulingrin* de Georges Aperghis ; pour Jean-Luc Lagarce ceux de *La Cantatrice chauve*, *Le Malade imaginaire*, *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, *L'Île des esclaves*, *La Cagnotte*. Il travaille également avec Adel Hakim, Pierre Romans, Jacques Nichet, John Berry, Michel Deutsch, Yves Beaunesne, Patrice Kerbrat, Dominique Pitoiset, Michel Didym, François Rancillac, Gilberte Tsai, Gildas Bourdet, Jean-Michel Rabeux, Jacques Rosner, Anne Dimitriadis, Marie Nicolas, Claude Degliame, Alain Milianti, Carlos Wittig... À l'opéra, avec Gildas Bourdet, Alain Milianti, Antoine Bourseiller, Pierre Barrat et Dominique Pitoiset, Stephen Taylor, Jean-Louis Benoit font appel à lui. Et pour la danse avec Catherine Diverrès. Au cinéma, il crée les décors de *L'Orchestre rouge* de Jacques Rouffio.

Vanessa Sannino, costumes et maquillages – Née à Milan où elle a grandi, Vanessa Sannino est diplômée de l'École d'art de Monza et de l'Académie des beaux-arts de Brera en scénographie. Elle a reçu une bourse pour assister à une *Master Class* de deux ans au laboratoire du Teatro alla Scala de Milan où elle poursuit la scénographie et se spécialise aussi dans la conception de costumes. Durant ces années, elle travaille aux côtés de grands metteurs en scène, scénographes et costumiers : Franco Zeffirelli, Richard Peduzzi, Maurizio Millenotti... Depuis 2008, elle est à la fois concepteur de décors et de costumes, entre autres pour *Carmen* au Teatro Coccia de Novara, et pour *Madame Butterfly* lors de la saison estivale à Massa, ainsi que pour le cinéma. En 2009, elle est invitée par Emma Dante directrice de la Scala de Milan, pour y créer les costumes de *Carmen*, dirigée par Daniel Barenboim, dans une scénographie de Richard Peduzzi.

Roberto Venturi, lumières – Directeur de la photographie depuis 1987, Roberto Venturi est arrivé en France en 1989. Parallèlement à sa carrière de directeur de la photo, il commence à travailler pour le théâtre et l'opéra. Il a réalisé de nombreux éclairages à la Comédie-Française avec des metteurs en scène comme Jacques Sereys, Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, André Steiger, Catherine Hiegel et Jorge Lavelli. Il a également travaillé avec Pierre Mondy, Bernard Stora, André Kontchalowski, Gilles Guillot, Jean Bouchaud, Béatrice Agenin, Jérôme Deschamps, Marie-Louise Bischofberger et Marc Paquien. Pour l'opéra, il a éclairé récemment *Le Barbier de Séville* de Rossini mis en scène par Frédéric Béliet-Garcia et *La Fiancée vendue* de Smetana dans une mise en scène de Gilbert Deflo.

Directeur de la publication **Éric Ruf** Secrétaire générale **Anne Marret**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard**
Photographies de répétition **Brigitte Enguérand 2013, 2014**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff © Comédie-Française**
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, juin 2015**